

Traversées a reçu :

Les recueils suivants :

- ***Conversations d'oiseaux*, Eliane BIEDERMANN & Annie VILLARET**, Haïkus, Interventions à Haute Voix, 2012, 47p. ; 10€.

◊ Dans le jardin des poètes  
une lumière dorée  
inonde le lac aux cygnes

Annie Villaret

◊ Près du kiosque à musique  
l'eau dévale en cascades  
Couleurs d'automne

Eliane Biedermann

- ***Deseamos ver la luz/Nous voulons voir la lumière*, Porfirio MAMANI-MACEDO**, traduit de l'espagnol (Pérou) par Max ALHAU, éditions de l'Atlantique, collection Hermès, 2012, 69p. ; 17€.

◊ Porfirio Mamani-Maceo est né à Arequipa (Pérou) en 1963. docteur ès-Lettres à la Sorbonne Nouvelle. Il a obtenu son diplôme d'avocat à l'Université Catholique Santa Maria et a fait ses études de Lettres à l'Université Nationale de San Agustin (Arequipa). Il écrit poèmes et nouvelles pour plusieurs revues littéraires en France. Actuellement, il est chargé de cours à l'Université de la Sorbonne Nouvelle.

○ Mer absente que d'autres yeux rêverent, d'autres pèlerins qui traversèrent sans douleur une autre terre, d'autres mers, d'autres malheureux univers, des eaux de fleuves que mes yeux ne verront plus, comme des ombres qui heurtèrent mon front, tandis que mon âme clouée de silences brûlait de douleur, pour que j'affronte seul l'ombre étrange sur un chemin. Moi, cet homme que doit consoler seulement la pierre, près d'un fleuve turbulent qui m'appelle quand je passe en portant un rêve dans mes bras, pieds nus, hors du temps, en silence. Ce sera peut-être la parole, ce sera peut-être le

destin, la nuit que nous devons éviter pour atteindre un songe qui nous manque. La parole va et vient comme un fleuve, mais l'ombre sur le chemin me construit des labyrinthes, des miroirs qui reflètent mon passé et aussi l'œuvre de mes mains.

*Dix in Nous voulons voir la lumière*

- ◊ Nous désirons voir la lumière, pas le spectre de la lumière, l'herbe, pas le désert qui remue dans nos poitrines

Porfiro Mamani Macedo

- Je suis revenu à l'endroit où je t'avais laissée, et rien. Seule la porte immuable m'a regardé, toi tu n'étais pas là. Les gens silencieux passaient fouettés par la pluie. Je voulais disparaître comme l'eau de la pluie glacée, et rien. Le temps a poursuivi son cours inexorable et moi, appuyé au mur de l'oubli, j'ai frotté mes mains sur les pores de la pierre. Je voulais te dire que je t'aimais, mais je n'ai pas rencontré tes yeux ni ton corps près de la porte qui a dû dissimuler notre rencontre. Maintenant je m'approche de la nuit, de l'humaine nuit que j'ai hérité de Dieu.

*Douze in Nous voulons voir la lumière*

- **Embrasement(s), Gisèle SANS**, éditions de l'Atlantique, Phoibos, 2012, 45p. ; 15€.

- ◊ Gisèle Sans, d'origine ariégeoise, née en 1946 à Paris où elle a suivi des études littéraires, vit à Aix-en-Provence. Elle écrit de la poésie depuis toujours. Ses recueils s'organisent autour de trois thèmes qui sont d'ailleurs les titres de recueils d'écriture plus ancienne : *Voyages et... paysages intérieurs*, *Emotions d'Art*, *Vivances*, ce qui peut inviter à une lecture aussi bien chronologique que transversale. Quant à la forme, elle évolue vers des suites de poèmes, au sens musical, et une disposition de plus en plus graphique, dans une recherche qui épouse au plus près les élans poétiques. Elle est l'auteure de onze recueils...

- ◊ Ce qui s'impose tout de suite chez Gisèle Sans c'est son écriture directe qui, sous une apparente économie, va à l'essentiel. Inutile de chercher des fioritures et des

enjolivements, on est là dans l'essence même de la poésie : faire naître avec les mots, du sens, des images, de l'intelligence, qui d'échos en échos, ouvrent les portes de l'imaginaire. Il faut relire plusieurs fois ses poèmes pour en goûter chaque fois des airs nouveaux, partir dans une direction non prévue. Je rejoins volontiers Jean Orizet qui trouve sa poésie « simple, sensible, lumineuse » et Yves Broussard, quant à lui, « précieuse ».

Michel Cosem

◊ Après la tempête  
le ressac apaisé  
sur la presqu'île

où les grands arbres  
doux au regard  
se taisent  
et reprennent racines

épaulent le ciel

Gisèle Sans,  
extrait de *Voix de cristal* in *Embrasement(s)*

- **Fragmentaires, Olivier BASTIDE**, éditions de l'Atlantique, Phoibos, 2012, 56p. ; 17€.

◊ Olivier Bastide est né à Carpentras dans le Vaucluse (France). *Soleils et cendre* publie ses premiers poèmes. Suivent des parutions dans d'autres revues, parmi lesquelles : *Décharge*, *Encres Vives*, *Verso*, *Autre Sud* et *Les Archers*. Publie neuf recueils, participe à des ouvrages collectifs, travaille en collaboration avec la danseuse et chorégraphe Elena Berti...

◊ Il y a, dans ces *Fragmentaires*, la parenté des origines et des sédiments. Ils sont le cœur des choses, son émergence encore. S'il semble nécessaire d'en estimer les possibles soleils, il faut aussi les lire dans l'étroitesse intime, dans leur matière même et leur étrangeté.

- Je suis ce passant qui prend l'écume au visage ; je voudrais pour témoin la rose amertume qui ceint

l'amandier. L'envie d'éternité prie les fleurs et le vent.  
C'est en haut de côte. Belle fugue, car j'ai toujours au cœur les douces réverences. D'autres disparaîtront. J'aurai peu d'émotion, peu de vie. Moi-même enseveli. Mais, ce jour, rien ne tue. Auprès de la colline, est ce rose amandier...

\*\*

Il s'agit de t'apprivoiser. Tu seras celle des nuits, celle des jours. Les bruits et les ruisseaux couleront à l'identique. Parfois, je prendrai vent par mes soleils, et tu me comprendras. Toi-aussi, tu sauveras tes pas par quelques échappées. Cette beauté est mon pays.

Olivier Bastide,  
extraits de *Belles seraient les fleurs*, in *Fragmentaires*

- ◊ **L'inaccessible étoile de l'amour**, Joël CONTE, photographie de Jean-Jacques KELNER, préface de Christian CHANDEBOIS, poésie, 2005, 62p. ; 17€.
  - Passionné de poésie depuis 1988, c'est à 27 ans que l'auteur a commencé à s'impliquer dans l'univers des poètes jusqu'à prendre des responsabilités élevées dans le milieu associatif, et devenir animateur de rencontres poétiques et culturelles, comme organisateur de concours. Auteur de plusieurs recueils de poèmes depuis 1994, il est le créateur de la *Contésie*. Il s'exprime aussi dans le domaine journalistique et entretient des contacts internationaux très diversifiés, de la Belgique au Japon, du Québec à la Chine, de la Roumanie au Sénégal... Ses poèmes, issus tout droit de son ressenti personnel, traduisent une forte émotivité et une sensibilité à fleur de... plume. Dans cet ouvrage, le lecteur n'a plus qu'à se laisser emmener dans le monde de la vie sentimentale et romantique.
- ◊ **Les mots allumettes**, Cathy GARCIA, Cardère, 2012, 45p. ; 12€.

- Ex-artiste pluridisciplinaire de spectacle de rue, chanteuse en particulier, Cathy Garcia crée en 2003 la revue de poésie vive **Nouveaux Délits**, et en 2009 **l'association du même nom**, où elle propose et anime des ateliers, lectures et événements en lien avec l'écriture, la poésie et l'expression artistique. Elle est plasticienne, photographe, et bien évidemment poète : ses « gribouglyphes », photos, textes et recueils sont publiés en France et à l'étranger dans de nombreux ouvrages et revues.
- Survivre, hanches fendues de foudre, gorge dépouillée. Je marche, froisse un fantôme. Les oiseaux du jour fondent en l'air. Je plie les genoux, ramasse mes entrailles de verre. Un peu de sel, un peu de chair. Je ramasse et enjambe l'éblouissement.

...  
Avale-moi, dis-je au bois. Écorce-moi, dis-je à l'homme, lentement comme un coma.

Terre et copeaux. Ma langue éboulée au creux du refuge.

Je suis morcelée. Là mon cœur, là un poumon. Là mon âme et des frontières entre chaque terrier.

...  
Piqûre du vivre. Miel rauque du secret. Nudité inhabitable.

Se sertir dans un jardin amer. Ciseler le semblant, en élucider les ramifications.

J'épouse le cercle de la cohérence oubliée.

...  
Buisson des cuisses où croassent les crapauds. Rumeur des langues qui lapent les pierres.

Bouillon noir des reins vrillés de trouille. La vie et son implacable sentence de mort.

La brume se faufile dans la fissure, embaume l'esprit de visions funestes. Ce qui transpire des murs, c'est le goût de l'ombre. Il ébouriffe et dés-habille le sang.

Cathy Garcia

- ◊ **Noir d'encre, Patricia SUESCUM,** photos d'Eric TISTOUNET, poésie, 2012, 72p. ; 10€.

- L'écriture comme un combat à mort... lutte instinctive contre le monde,/ bain de jouvence contre le temps qui passe et qui resserre l'étau. Nos rêves/ piétinés...réduits au silence, ramollis par l'idée de l'inutile... promesse/ vaine de la différence !/ Car, nous le sommes différents... nous, dont la plume reste le moyen le plus/ efficace de nous exprimer.../ (...) Ces mots qui nous accompagnent tout au long de nos existences faites/ d'expériences, d'analyses de l'autre, de soi... Perdus dans cet univers/ parallèle et étrange que l'on nomme « la vraie vie ! »...

◊ ***Quand l'amandier refleurira***, Une anthologie de poètes algériens contemporains de langue française établie par **Samira NEGROUCHE**, encres de **Hamid TIBOUCHI**, Amandier Poésie, Accents graves, 2012, 60p. ; 10€.

- Comme l'écrit le poète Samira Négrouche dans sa préface, cette anthologie de poésie algérienne d'expression française porte en elle « la double singularité du clandestin, celle du poète et celle de la langue qui reste malgré tout étrangère ». « Greffée, aimée ou imposée » ou encore « butin de guerre » selon l'expression de Kateb Yacine, elle porte aujourd'hui en elle « une généalogie algérienne ouverte et libérée. « Une nouvelle génération est bien née loin des complexes et des fantasmes » et ce sont ces voix neuves, de moins de trente ans comme celles de Mohamed Mahiout et Amine Aït Hadi que cette anthologie fait entendre aux côtés des anciens tels Djamel Amrani et Malek Alloula nés dans les années 1930, déployant la richesse d'une poésie vivante dont Samira Négrouche souligne encore la vitalité et la spécificité : « Qu'elle descende de Mohammed Dib ou de Tahar Djaout, qu'elle fasse référence à Jean Sénac, qu'elle taquine les poètes français ou arabes, qu'elle veuille insuffler graphies et sonorités arabo-berbères, elle n'en demeure pas moins le fruit d'une longue lignée de poètes algériens qui se sont égratignés les genoux et ont défriché le chemin. Et par cela, elle est susceptible d'être libre ». Cette liberté résonne, ici, à travers onze

parcours de poètes et entrouvre une porte vers cet « archipel d'oasis insoupçonnables » que cette anthologie invite à découvrir et à explorer.

◊ **Quand vous serez, Daniel SIMON**, éditions M.E.O., 2012, 95p. ; 14€.

- Né en Wallonie en 1952, Daniel Simon vit à Bruxelles après le Maroc et le Portugal. Dramaturge et metteur en scène, poète, nouvelliste, critique littéraire, pionnier et théoricien des ateliers d'écriture qu'il a tenus et tient toujours en de nombreux pays, il affectionne le texte bref et le poème en prose. Il écrit sur les courses contre soi et les rétrécissements du temps, les vulgarités ordinaires et les trahisons communes, il écrit aussi à propos de la beauté fugace du monde où il s'est promené longtemps.
- *Quand vous serez* sonne comme l'annonce d'une époque à venir : le présent est toujours renvoyé au futur et nous allons dans des mondes instables. Le temps est notre plus précieux ennemi et nous devons l'aimer comme un amour qui s'éloigne... Comme un temps que l'on rêve de vivre, encore. Des échos nous parviennent de ces récits d'aventures incomplètes et le réel, par l'écriture et la lecture, se change en nous. Je vais chaque jour dans des temps disparus. Écrire me venge de cette disparition... *Quand vous serez* signe la joie de cette rude traversée...

◊ **Tes yeux poussent la porte du monde, Pierre VAVASSEUR**, éditions Bruno Doucey, 2012, 95p. ; 13€.

- Bâtir sur une faille  
écrire court  
convaincu que ce qui est bref  
est appelé à moins souffrir
- Bien des lecteurs connaissent le reporter des pages Culture du quotidien *Le Parisien*. D'autres écoutent ses chroniques à la radio. Quelques-uns ont même eu la chance de l'entendre entonner des chansons d'amour à la

guitare. Un homme singulier et pluriel, Pierre Vavasseur ? Oui, à condition de ne pas oublier le poète dont j'ai le bonheur de publier le premier recueil. Le titre est beau, les textes le sont aussi. Ils parlent avec justesse de ce qui ne souffre aucun bavardage : les blessures secrètes, l'enfance à quai, la brûlure des départs, la vie qui court « d'une nuit à l'autre sans réponse ». La poésie de Pierre tient dans cette tension entre la parole et le silence, l'énergie et le chagrin, la solitude fondamentale des êtres et leur soif intense de partage. Avec des mots simples, elle nous rappelle que l'étonnement libère et que les yeux nous tiennent lieu de serrure.

Bruno Doucey, éditeur

- Pierre Vavasseur est né en 1955 à Chalon-sur-Saône. Journaliste de formation, il travaille pour la presse écrite (*Le Parisien / Aujourd'hui en France*) et la radio (*France Inter* et *France Info*). Il est par ailleurs l'auteur de plusieurs romans aux éditions Lattès et de chansons d'amour qu'il fait entendre dans des récitals. *Tes yeux poussent la porte du monde* est son premier recueil de poèmes.
- ◊ ***Triptyque du veilleur*, Louis RAOUL**, poésie, Cardère, 2012, 53p. ; 12€.
- ◊ Louis Raoul est né en 1953 à Paris où il réside toujours, a exercé divers métiers dont celui de la banque actuellement. Il a publié à ce jour une quinzaine de recueils et collaboré à de nombreuses revues et anthologies.
- ◊  
La sentinelle ne dort jamais  
Redevable de tant de sommeils  
La tour maintient ainsi  
Le lien qui l'unit à ses pierres  
Au terme d'un âge qu'elle choisit  
La sentinelle ne meurt pas  
Elle prend simplement  
Possession de son dû.  
...  
Dans les yeux du veilleur  
Il y a quelqu'un qui marche

Qui va au-devant  
Toujours au-devant  
Du temps à vivre dans l'alerte  
Dans ce qui ne vient pas  
Ne viendra jamais  
Du temps pour douter  
Comme ces orages qu'on défroisse  
Ce retour au silence  
Au passage de la paume.

Louis Raoul

Les revues suivantes :

- ◊ **L'aède** n° 30, printemps 2012, 16p. A5  
Bulletin à périodicité variable de l'Union des Poètes francophones  
Centre social et culturel, Mairie à F-84110 Puyméras  
<http://upfpoesie.blogspot.fr>  
(Chris BERNARD)
- ◊ **Arpo** n° 74, 20 p.A5  
Bulletin de liaison de l'association *Jean-Lucien Aguié (1916-2012)*  
Centre culturel JB Calvignac,  
24, av. Bouloc Torcatis à F-81400 Carmaux  
[contact@arpo-poesie.org](mailto:contact@arpo-poesie.org)  
(Jean-Lucien AGUIE)
- ◊ **Art et poésie de Touraine** n° 208, printemps 2012,  
58p. A4  
Carroi de Paris, 61, rue du Coteau à F-37500 SEUILLY  
[catpoesie.touraine@free.fr](mailto:catpoesie.touraine@free.fr)  
(Catherine BANKHEAD)
- ◊ **La braise et l'étincelle** n° 99, 15 mai 2012, 24 p.A4  
Journal bimestriel indépendant au service de la francophonie (arts – lettres – poésie – échos) –  
7/2 rés. Marceau-Normandie, 43, avenue Marceau à F-92400 COURBEVOIE –  
[yvesfred.boisset@papus.info](mailto:yvesfred.boisset@papus.info)  
<http://yves-fred.over-blog.com>  
(Annie et Yves-Fred BOISSET)

- ◊ **Le carnet et les instants** n° 171,  
du 1<sup>er</sup> avril au 31 mai 2012, 112p. 23 X 21  
Lettres belges de langue française, bimestriel  
Bd Léopold II, 44 à B-1080 BRUXELLES  
[carnet.instants@cfwb.be](mailto:carnet.instants@cfwb.be)  
(Laurent MOOSEN)  
Dossier : *Ecrivains journalistes* ; portrait : *Françoise Lalande* ; mes éditeurs et moi : *Pierre Mertens* ; hommage : *Joseph Noiret*
- ◊ **Le coin de table** n°50, avril 2012, 128 pages A5  
*La reconquête* (Jacques Charpentreau : L'empreinte de la poésie et *Les Traces des combats* de Jacques Bertin ; Mathilde Martineau : « *A mon ami Richard Lesclide* », Emile Blémont)  
*Poèmes, études, comptes rendus, critiques...*  
16, rue Monsieur le Prince à F-75006 Paris  
<http://www.lamaisondepoesie.fr>  
[lamaisondepoesie@gmail.com](mailto:lamaisondepoesie@gmail.com)  
(Jacques CHARPENTREAU)
- ◊ **Coup de soleil** n° 84, février 2012, 40p. A5  
Poésie et art  
12, avenue de Trésum à F-74000 ANNECY  
(Michel DUNAND)
- ◊ **Debout les mots** n° 45, avril à juin 2012, 6p. A3  
Périodique d'information trimestriel de la Maison du Livre  
rue de Rome, 28 à B-1060 BRUXELLES  
[info@lamaisondulivre.be](mailto:info@lamaisondulivre.be)
- ◊ **La gazette de la presse francophone** n°149,  
janvier-février 2012, 16p. A3  
3, cité Bergère à F-75009 Paris  
[www.presse-francophone.org](http://www.presse-francophone.org)  
(Georges GROS)
- ◊ **Inédit nouveau** n° 256, mai-juin 2012, 26p.A4  
Mensuel littéraire des Editions du Groupe de réflexion et d'information littéraire (GRIL) ne publiant que de l'inédit  
avenue du Chant d'Oiseaux, 11 à B-1310 LA HULPE

0032 (0) 2 652 11 90  
(Paul VAN MELLE)

- ◊ **Interventions à Haute Voix** n° 49, 1<sup>er</sup> trimestre 2012,  
104p.  
*Hasards / Rencontres*  
M.J.C. de la Vallée – Maison pour Tous  
47, rue de Stalingrad à F-92370 CHAVILLE  
[mjc\\_chav@club-internet.fr](mailto:mjc_chav@club-internet.fr)  
(Gérard FAUCHEUX)
- ◊ **Lecture et tradition** (nouvelle série) n°12, avril 2012,  
36p. A5  
Bulletin littéraire contrerévolutionnaire  
*Entretien avec Henri-Benoît Oudin...*  
BP 1 à F-86190 CHIRE-EN-MONTREUIL  
[sadpf.chire@gmail.com](mailto:sadpf.chire@gmail.com)  
(Jean AUGUY)
- ◊ **Lectures françaises** n° 660, avril 2012  
2012, 64 p.A5 – Revue mensuelle de la politique française  
*Symphonie ou cacophonie ? (Les propositions fiscales des candidats)*  
*Les coulisses financières du cinéma...*  
BP 1 à F-CHIRE-EN-MONTREUIL  
[sadpf.chire@gmail.com](mailto:sadpf.chire@gmail.com)  
(Jean AUGUY)
- ◊ **Libelle** n° 233, avril 2012, 6 p. A5 - Mensuel de poésie  
116, rue Pelleport à F-75020 PARIS  
[pradesmi@wanadoo.fr](mailto:pradesmi@wanadoo.fr)  
(Michel PRADES)
- ◊ **Microbe** n° 71, mai-juin 2012, 24 pages A6  
*La revue nanistiquement correcte*  
Launoy, 4 à B-6230 PONT-A-CELLES  
[ericdejaeger@yahoo.fr](mailto:ericdejaeger@yahoo.fr)  
(Eric DEJAEGER)  
+ **Kaoplanaazy!, John F. ELLYTON**, mi(ni)crobe#34.
  - Bourlingueur sur les bords et libertaire au milieu, John F. Ellyton n'est pas à l'après d'un bon coup de gueule.

Editeur indépendant depuis 1994, le monde de l'édition n'a plus de secrets pour lui, si ce n'est pour sa production personnelle, dont une partie est réunie pour la première fois dans cette plaquette : un salmigondis de courtes proses, de poèmes, d'aphorismes, une marqueterie qui ne se prend pas la tête, un petit truc comme on les aime aux éditions Microbe.

Eric Dejaeger

- ◊ **Nouveaux délits** n°42, avril à juin 2012, A5  
Revue de poésie vive  
Létou à F-46330 ST CIRQQ-LAPOPIE  
[nouveauxdelits@orange.fr](mailto:nouveauxdelits@orange.fr)  
(Cathy GARCIA)
- ◊ **Pages insulaires** n°24, avril 2012, 32p. A4  
Bimestriel perméable aux idées  
3, impasse du Poirier à F-39700 ROCHEFORT-SUR-NENON  
(Jean-Michel BONGIRAUD)
- ◊ **Portique** n° 86, avril à juin 2012, 56 p.A5  
Revue de création poétique, littéraire et artistique  
Mairie à F-84110 Puyméras  
<http://portique.jimdo.com>  
<http://poesievivante.canalblog.com>  
(Chris BERNARD)
- ◊ **Revue indépendante** n° 333, avril à juin 2012, 54p. 15X24  
Résidence B, 24, rue Saint-Fargeau à F-75020 PARIS  
[sje\\_ri@yahoo.fr](mailto:sje_ri@yahoo.fr)  
(Jeannine-Julienne BRAQUIER)